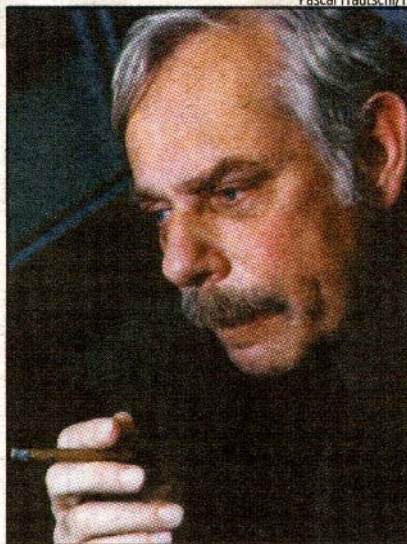


LA VIE EST UN ROMAN

JEAN-LUC BIDEAU On sait l'amour que le comédien genevois entretient avec les mots, avec notre belle langue française. Et, truculent comme toujours, il avoue avec humilité et honnêteté ses relations parfois complexes avec la grande littérature



Pascal Frautschi/TG

«L'univers de Tintin me fascinait»

Aimé Corbaz

– **Le livre du moment?**

– Un polar d'E.-L. Doctorow, «Billy Bathgate». Je suis en train de le finir et j'ai abandonné la lecture du journal «Le Matin», tellement ce polar m'intéresse! Je viens aussi de lire «Le vagabond des étoiles», de Jack London. Un très, très grand roman.

– **Le livre essentiel?**

– Ça serait un essai. Sur l'existentialisme. Mais je suis incapable de lire des essais: je m'endors. L'autre soir, Eric-Emmanuel Schmitt a dit une chose très belle dans l'émission «La tête ailleurs», de la TSR, animée par Massimo Lorenzi: «Lorsque j'attaque un livre, je m'endors dès la première ligne et, quand je me relève, trois heures plus tard, je suis dans mon personnage.» C'est beau, non?

– **Le livre qui se refuse à vous?**

– Pour l'instant, c'est Proust. Je n'arrive pas à entrer dedans. Il y a quelques années, j'ai eu le même problème avec Céline, un grand écrivain et un sale facho. C'est très difficile de rentrer dans son univers, mais, quand on y est, on ne peut plus s'en détacher. Ça sera peut-être le même phénomène avec Proust.

– **Le livre que vous auriez voulu écrire?**

– J'aimerais écrire sur

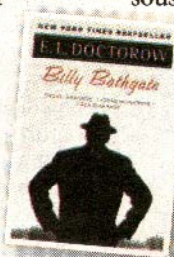
les rapports que j'entretiens avec les gens, ou le regard que je porte sur les gens. J'aimerais raconter l'histoire de mon meilleur copain et de moi. Un jour, j'y arriverai, sous forme de roman ou, plus sûrement, sous forme de pièce de théâtre.

– **Le livre que vous n'écrivez jamais?**

– Un livre de philosophie. Il y a dix jours, j'ai fait la dictée sur le respect, à Balexert. J'aurais pu écrire sur le respect, peut-être, mais je serais tombé dans des travers très communs. Du style: il faut respecter une vieille dame qui monte dans le bus. Quand j'étais à l'école, j'étais nul quand il fallait réfléchir sur un thème comme: «Mon meilleur ami est borgne». Si, si, je m'en rappelle très bien! En revanche, ça allait très bien si je devais raconter mes vacances.

– **Le livre de votre enfance?**

– Hélas, c'est terrible ce que je vais vous dire. C'est Tintin. Je n'avais pas le droit de le lire et je devais cacher l'album sous mon lit dès que mon père arrivait. J'aimais beaucoup «Les sept boules de cristal» et «L'oreille cassée». Avec Tintin, j'entrais dans un univers qui me fascinait. J'avais honte parce que je n'avais pas le droit de lire Tintin. Mais ça me fascinait.



Photos DR